

28ème dimanche ordinaire C
13 octobre 2019



Prière pour l'évangélisation

Puisque vos paroles, Ô mon Dieu,
ne sont pas faites
pour rester inertes dans nos livres;
mais pour nous posséder
et courir le monde en nous;
permettez que de ce feu de joie,
allumé par vous, jadis, sur une montagne,
que de cette leçon de bonheur,
des étincelles mordent
nous investissent
nous envahissent
faites que, habitées par elles,
comme des « flammèches dans les chaumes »,
nous courions les rues de la ville,
nous longions les vagues des foules,
contagieux de la béatitude,
contagieux de la joie.
Car nous en avons vraiment assez
de tous ces crieurs de mauvaises nouvelles,
de tristes nouvelles.
Ils font tellement de bruit
que votre Parole à vous ne retentit plus.
Faites dans leur tintamarre éclater
le silence palpitant de votre message.
Dans les cohues sans visage
faites passer notre joie recueillie
plus retentissante que les cris des journaux.
plus envahissante
que la tristesse étale de la masse, amen.



Madeleine Delbrel

Trois mots pour nourrir ma méditation...

Remercier, louer, bénir

Prière Conclusive

A chacun de trouver les mots pour remercier, louer, bénir le Père pour notre frère Thierry, son prêtre.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 17, 11-19

11Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. 12Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance 13et lui crièrent : "Jésus, maître, prends pitié de nous." 14En les voyant, Jésus leur dit : "Allez vous montrer aux prêtres."

En cours de route, ils furent purifiés. 15L'un d'eux voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. 16Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. 17Alors Jésus demanda : "Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? 18On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger !" 19Jésus lui dit : "Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé."

Lecture du deuxième livre des Rois 2R5, 14-17

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !

Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. »

Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

Père Thierry Gourgeon,

'Prière, façon ignatienne'

A) *La préparation à la prière*

- 1) Lire le texte plusieurs fois et éventuellement se le commenter
- 2) Relever les points sur lesquels je désire m'arrêter, essayer de formuler la grâce que je pourrais demander en commençant l'oraison

B) *Le commencement de la prière*

Il est important de soigner le début et la fin de la prière en respectant les prescriptions suivantes :

- 1) Exprimer par son corps et l'esprit mon désir de trouver Dieu; m'offrir à Dieu avec tout ce que je suis et me laisser transformer.
- 2) Me représenter par l'imagination ce que je vais contempler ou méditer.
- 3) A partir du sujet à méditer demander à Dieu « ce que je veux et désire » en fonction du point où je suis.

C) *Pendant la prière*

- 1) Prier à partir du texte choisi et préparé en accueillant ce qui se présente...faire ce que l'on peut, en sachant que ce qui se passe dans la prière ne peut être que donné.
- 2) exprimé à Dieu ma parole à moi en réponse à sa parole à lui. Parler comme un ami parle à un ami.

Tantôt on lui demande une grâce, tantôt on s'accuse d'une chose mal faite, tantôt on confie ses affaires et l'on demande conseil là-dessus.

Il est important de rester fidèle au temps que l'on s'est donné

D) *La fin de la prière*

La marquer soigneusement par une prière à haute voix(NP, JVS...)

E) *Après la prière*

Pendant une dizaine de minutes s'interroger sur deux points :

- 1) Ce qui dépend de nous : c'est-à-dire la forme de la prière, quelle attitude corporelle m'a aidé, si j'ai prié avec tout ce que je suis (intelligence, mémoire, affectivité)? Le comportement que j'ai eu par rapport aux distractions?
- 2) Ce qui s'est passé dans la prière : noter pour soi et par écrit, pour garder la mémoire, les goûts et les lumières ou dégoûts. Résistances ou obscurités suscitées par telle parole de l'Écriture, par telle image ou pensée survenue dans la prière, ou par tel aspect de ma vie.

Cette exercice est très utile pour progresser dans la prière, pour éduquer le discernement et être attentif à la manière dont Dieu nous conduit.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Nous vivons à l'époque de la miniaturisation, on fabrique non seulement de plus en plus petit mais de plus en plus puissant. Cette miniaturisation méga-puissante existe depuis toujours dans un petit mot de 5 lettres... (qui commence par M) Non, non ce n'est pas celui auquel vous pensez mais un autre... simplement le petit mot « merci ».

Mais ce petit mot nous l'avons souvent réduit à une formule de politesse ce qui nous fait perdre de vue sa capacité de mobiliser, de dynamiser les énergies aussi bien de celui qui donne que de celui qui reçoit.

Lorsque je donne, que ce soit un objet, de mon temps ou de mon travail et que le destinataire accueille mon don, je ressens la joie de faire plaisir, mais en plus je suis stimulé à répéter, à reproduire et faire mieux encore à l'avenir. A l'inverse si l'autre n'exprime aucune satisfaction ni reconnaissance, non seulement il m'enlève la joie de faire plaisir mais il coupe nette mon envie de poursuivre la relation. Je me dirai : « c'est la dernière fois » ! L'un comme l'autre on est perdant car l'un est privé de la joie de donner et l'autre se prive de la joie de recevoir et d'entrer dans un échange mutuel.

Nous ne soupçonnons pas suffisamment la puissance d'un « merci » qui est le moteur d'une escalade de générosité et de bonté.

Le premier ennemi de la reconnaissance est le même que celui de l'amour : l'usure, l'habitude. Par exemple au sein de la famille j'imagine que chacun a sa tâche : faire à manger, nettoyer, entretenir le jardin, repasser, laver l'auto... Mais très vite avec le temps, on ne pense plus à se remercier et si l'un vient à manquer à sa tâche il est vite rappelé à l'ordre. Ce que l'on fait au début par amour et avec plaisir s'est transformé en contrainte. Pourquoi ? Simplement parce qu'on a oublié ce petit mot « merci ».

Le « don » est devenu un « dû » !

Ceci est vrai dans la vie de famille mais aussi dans la vie professionnelle ou associative. On ne retient que l'obligation en oubliant la part du cœur sans laquelle rien ne peut se faire de beau. A qui ne sait ressentir ni exprimer sa gratitude, il manque une condition essentielle de bonne santé psychique. Il est des psychiatres qui s'efforcent d'ailleurs d'éveiller chez leurs patients le sens de la reconnaissance.

Ce n'est pas par hasard que ce mot « merci » s'appelle « reconnaissance », ce qui signifie « re-naître-ensemble ». Chaque merci est comme un nouveau départ, avec toute la fraîcheur d'un départ. Et ce qui est vrai entre nous est pareil vis-à-vis de Dieu, ce Dieu qui ne cesse de nous combler alors que cela nous semble tout naturel.

Or ce qui spécifique du chrétien, ce par quoi nous pouvons identifier la vitalité de sa foi, c'est justement cette capacité de reconnaître les dons de Dieu. Le chrétien est celui qui s'offre tous les jours la joie d'accueillir les dons de Dieu et la joie du merci. Il vit dans une reconnaissance perpétuelle.

Ressusciter, n'est-ce pas justement « re-naître » ou disons « re-co-naître », renaître ensemble.

Portsnicolas.org